



LE PARAXIAL

Numéro 17 - 16/01/2024
leparaxial@institutoptique.fr

Les textes de Lola
Page 12 et 13



P

Appel à Mandat
Page 2

Retour sur Décembre
Pages 14 et 15



L'histoire du journalisme à Supop

Pages 3 à 7



La course à la salopette

Pages 10 et 11



Présentation des sites

Pages 8 et 9



EDITORIAL

par Maurice Mannoni (P25)

Une nouvelle année du Paraxial !

Alors que les 1A et 2A vont sortir peu à peu de la période d'exams, le Paraxial revient en ce début d'année... Au programme, une plongée dans l'histoire du journalisme étudiant de SupOp'. Vos journalistes dévoués ont fouillé toutes les archives de l'école pour compiler les meilleurs moments, les surprises et les clin d'œil de plus de 70 ans de journaux étudiants. Avec toujours un objectif chevillé au corps du Paraxial et de ses ancêtres : être au cœur de la vie de la grande communauté supopticienne.

Ce mois de janvier signifie aussi la fin de la grande campagne BDE : les soirées de liste auront bientôt lieu et pour les plus indécis d'entre vous, vous pourrez découvrir dans ce numéro les professions de foi

des Wonderiogs et des Fort Boyiogs. Alors, vous avez fait votre choix ?

En parlant de choix, le Paraxial n'oublie pas que les 1A auront bientôt à décider de leur site d'affectation en 2A : si on connaît bien Palaiseau, avec son vent sibérien, ses nuances de gris et ses déclinaisons de béton, préparez-vous à lire les récits des vies étudiantes trépidantes et épanouissantes de Bordeaux et Saint-Étienne, par vos respos site préférés du BDE !

Et enfin, si vous souhaitez passer de l'autre côté du miroir, le Paraxial recrute pour le prochain mandat, alors n'hésitez plus, écrivez-nous, croisez-nous dans les couloirs, et vous ferez peut-être partie du prochain bureau de votre journal préféré !

Bonne lecture !

Le Paraxial recrute pour son nouveau mandat 2023-2024 !



Nous voilà deux ans après la création du Paraxial, un beau projet sorti de la tête d'une petite équipe qui maintenant est devenu le journal de référence de l'école et espère se propager comme journal de la photonique.

Il est l'heure pour nous de quitter ce merveilleux projet pour laisser place à une équipe motivée et compétente pour faire vivre ce journal et l'esprit supopticien à travers lui. Toujours en gardant l'objectif premier de réunir et fédérer l'ensemble du monde supopticien et de la photonique.

Ainsi nous sommes heureux d'ouvrir nos portes à tou-te-s les étudiant-e-s de l'Institut d'Optique pour le prochain mandat 2023-2024 !

Nous n'insisterons jamais assez et vous rappelons que la rédaction des articles n'est pas uniquement réservée aux membres du Paraxial. VOUS pouvez tou-te-s contribuer ponctuellement à l'écriture d'un article. Ainsi, le recrutement est exclusivement axé sur le bureau exécutif, chargé de coordonner la gestion du club et la production des numéros chaque mois.

Ce bureau est constitué de plusieurs postes aux profils différents.

Directeur·rice de publication : Chargé·e de la présidence, ce·tte représentant·e légal·e du Paraxial s'assure de la fluidité du fonctionnement interne et discute avec nos partenaires externes. Des qualités évidentes d'écoute et de management sont nécessaires. (*contacter Hermine Hamard si renseignements*)

Rédacteur·rice en chef : Véritable pièce centrale du Paraxial. Avec un goût prononcé pour l'écriture et des qualités certaines de rédaction, cet atout de l'équipe coordonne toute la production écrite du journal, de la proposition des thématiques à la correction des coquilles inévitables de nos rédacteur·rices. (*Contacter Maurice Mannoni si renseignements*)

Secrétaire de rédaction / Chargé·e de prospection : Rigoureux·se, organisé·e et véritable stratège, le·la secrétaire de rédaction gère et planifie l'organisation interne et humaine du club. Son rôle se confond aisément avec le traditionnel rôle de « vice-président·e » via les partenariats et épaula la personne directrice de publication. (*Contacter Maxime Laurendin si rens.*)

Editeur·rice en chef : Artiste dans l'âme, ce personnage indispensable au succès du club se propose chaque mois de gérer le côté esthétique du journal. Si vous êtes novices, ce poste requiert un petit tuto InDesign :) (*Contacter Maxime Laurendin si renseignements*)

Responsable Vie Asso : Doté·e d'un don pour la vie asso et maître·sse de la communication, cette personne se verra chargée de la page centrale du Paraxial à l'année et devra anticiper chaque évènement en gardant un lien étroit avec les assos (*Contacter Hermine si renseignements*)

Directeur·rice de communication : Doté d'un bon sens du relationnel, créatif et disponible, il·elle coordonne toute la stratégie de communication du club, notamment à travers nos réseaux sociaux. (*Contacter Hermine Hamard ou Maxime Laurendin si renseignements*)

DSI (Directeur·rice des services informatiques) : Tout aussi créatif·ve que son·sa collègue éditeur·rice en chef, le·la DSI devra prendre en main notre site internet et l'améliorer car il est encore tout nouveau ! Heureusement, pas besoin d'être un pro du codage car le site se met en page comme pour un logiciel classique, là aussi, un simple tuto suffit ;) (*Contacter Maxime Laurendin si renseignements*)

En pratique, l'ensemble du bureau se doit d'avoir une vision globale de la gestion du club, le travail en équipe étant indispensable au bon fonctionnement du Paraxial.

Pour postuler, il vous suffit de contacter **Hermine HAMARD** ou **Maxime LAURENDIN**, par mail avec le paraxial en copie (@institutoptique.fr), messenger, dans les couloirs... Nous n'accepterons pas de candidatures après le **31 janvier** inclus ■

par Maurice Mannoni (P25)

Un peu d'histoire ...



L'histoire du journalisme à Supop'

Le Paraxial vous propose en ce début d'année son propre cadeau de Noël... une plongée dans l'histoire du journalisme étudiant de l'Institut d'Optique.

Votre journal préféré, avec ce dix-septième numéro que vous tenez dans vos mains, n'est que le petit dernier d'une longue liste ! Entre reflet de la société, cœur de la vie étudiante et recueil à blagues potaches, qu'ils s'appellent Opti'Canard, Nepravda ou 503, l'histoire des journaux à SupOp', c'est aussi l'histoire de l'école.

Un bref historique...

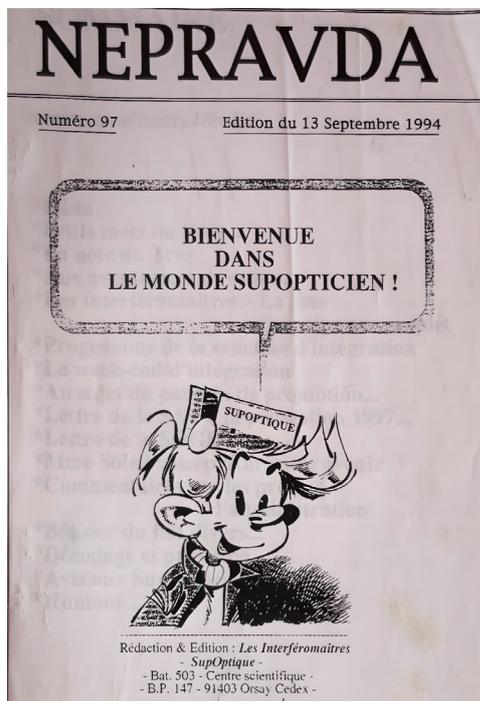
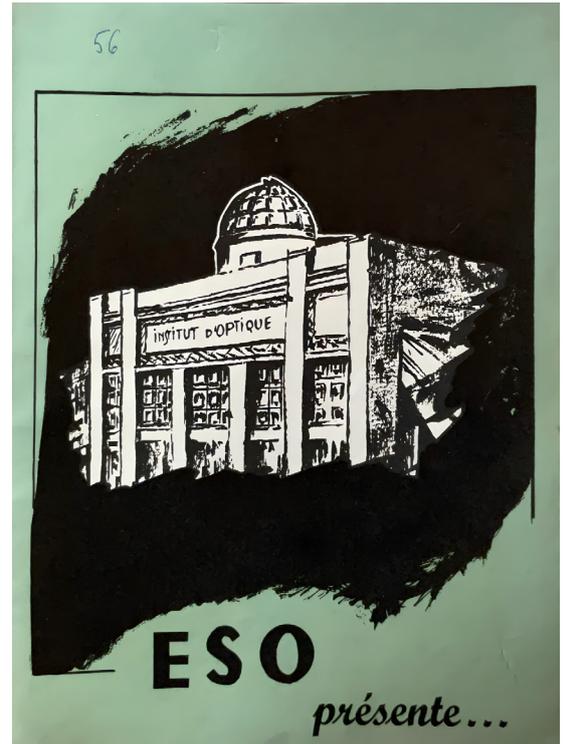
Dressons un historique du journalisme étudiant à SupOp' – ou du moins, le Paraxial tente ici de présenter un aperçu de ce qui existe dans les archives de l'école.

Le premier numéro dont nous disposons, et qui provient des archives personnelles de Jean-Louis Meyzonnette (promotion 1968), date de 1956. À l'époque, l'école s'appelle l'École Supérieure d'Optique (**ESO**) et le journal porte le même nom. Sur papier glacé, il est écrit par les professeurs et les étudiants. Publié une fois par an, il regroupe les informations générales de l'école et est un vrai relais entre l'Institut et les entreprises. Les sujets sont avant tout scientifiques mais s'y mêlent aussi caricatures et histoires drôles.

Dans les années 70 naît l'**Opti'Canard**, un journal entièrement rédigé par les étudiants. Le ton y est volontairement plus potache et devient le cœur de la vie étudiante supopticienne. Tombé peu à peu en désuétude, après une parution devenue plus que ponctuelle, ce journal disparaît au profit de la **Nepravda**, dont le premier numéro sort le 22 mars 1989.

Ce journal naît de la volonté du nouveau BDE de l'époque (la liste « Fesso-Laser ») de créer un journal au cœur de l'école. La Nepravda est ainsi gérée par chaque nouvelle liste BDE. Véritable pavé (chaque numéro comporte autour de 100 pages), le contenu est particulièrement disparate et parfois, cela confère plus au remplissage potache qu'à la volonté de faire un journal lisible. Cette tendance va s'accroître jusqu'à ce qu'à la fin des années 90, des journaux « pirates » se créent pour concurrencer la Nepravda. Le **Necronomicon**, du nom d'un ouvrage d'un savant arabe qui y décrit des monstres légendaires, commence à exister en avril 2002.

Cette période de dissension prend fin en septembre 2002 avec la fusion de ces deux journaux et la création du **503** ! Ce journal du nom du bâtiment de l'école existera jusqu'au déménagement de SupOp' dans le bâtiment actuel de Palaiseau.



Un peu d'histoire ...

Au cœur de la vie de l'école

Quel que soit le nom du journal, les rédacteurs de ces journaux se sont toujours attachés à retranscrire la vie de l'école, et à se faire le relais pour toute la communauté supopticienne.

Le premier événement de taille retranscrit dans le journal de l'école est l'inauguration de l'Institut d'Optique à Orsay le mardi 31 janvier 1967, en la présence de Monsieur A. Peyrefitte, ministre de la Recherche Scientifique. On pouvait également noter la présence d'Alfred Kastler, Prix Nobel de Physique 1966, ainsi que celle de nombreux acteurs du monde scientifique et industriel.

À cette époque, l'école et ses promotions n'ont véritablement rien à voir avec son apparence actuelle. Ici, la liste de la promotion 1968... Une quarantaine d'élèves composée presque exclusivement d'hommes, avec seulement trois femmes.

Le premier numéro de la Nepravda revient sur un événement de taille dans la vie de l'école ! Le 07 février 1989 s'est tenu le premier forum étudiants-entreprises de l'École Supérieure d'Optique. 15 entreprises étaient représentées à l'école, dont Essilor. Il y avait également lors de cette journée des conférences, notamment l'une d'entre elles portaient sur les impulsions femtosecondes, domaine qui n'en était qu'à ses balbutiements à l'époque et qui vient d'être couronné du Prix Nobel en les personnes d'Anne L'Huillier et Pierre Agostini (cf. Paraxial du mois de novembre).

En mars 1994, les journalistes de la Nepravda présentent la filière CFA. À cette époque, les élèves partageaient la même première année, puis ceux qui le demandaient partaient en alternance durant les deux dernières années de la scolarité. Nous lisons ci-contre le détail des revenus des alternants...

Le rédacteur de l'édito du journal du numéro du mois de juin 1994 s'insurge contre le nouveau logo de l'école. L'administration cherchoit à imposer une marque visuelle à l'école... Le manque d'originalité et de modernité faisait grincer des dents, ce qui pousse la Nepravda à faire un appel aux talents de dessinateurs des élèves. Voici deux propositions de logo issues de professeurs. On y reconnaît des motifs encore présents sur les pulls de promo...

TROISIÈME ANNÉE

Mlles LAUNAY Françoise	JOURDAN Francis
MEISSONNIER Mireille	KETTERER Jean-Pierre
TANDE Annie	KHOLER Dominique
MM. ARNAUD Jean	MALLET Bernard
BELDAME Francis	MASCUREAU Jean de
BENAOUDA Djamel	MERCIER Jean-Louis
BISMUTH Guy	MEYZONNETTE Jean-Louis
BOURDET Gilbert	MONCHALIN Jean-Pierre
BUFF Michel	NOVARO Marc
CORDELLE Jean	OBRECHT Gérard
DESALOS Jean	REBER Pierre
DUFORT Jérôme	ROUGHON Jean-Marc
FEVRY Bernard	ROUSSEL André
FILLOL Bernard	RUFFI DE PONTEVES Dominique de
FOGGIA Louis	SAISSE Michel
FRANCO Michel	SCHNEIDER Jean-Charles
GOEBBELS Alain	SEMERY Alain
HALIOUA Maurice	SUZANNE Pierre
HAYAT Gilbert	THEVENIN Jean-Claude
HUIGNARD Jean-Pierre	TRIBOULET Michel

Age du salarié	Première année de l'alternance	Deuxième année de l'alternance
18 à 20 ans	49% du SMIC	65% du SMIC
21 à 25 ans	65% du SMIC	78% du SMIC

SMIC ANNU EL 30.000 F BRUT



Au cœur de la vie associative de l'école

Bien que les promotions étaient de taille moindre par rapport à aujourd'hui, et que les infrastructures disponibles n'étaient pas non plus comparables avec celles que nous connaissons maintenant, la vie associative de l'école n'en était pas moins développée, bien au contraire !

Dès le premier numéro disponible dans les archives, celui de 1956, en pleine page se trouve l'annonce du Gala de l'école ! Et autant dire qu'ils ne manquaient pas d'humour pour inciter les gens à venir. Ce gala se tenait en effet un 21 janvier, de quoi faire un parallèle mordant avec la décapitation de Louis XVI, un certain 21 Janvier 1793...

Le numéro d'avril 94 revient sur le Challenge Centrale Lyon qui se tenait les 29 et 30 mars 1994. Pas moins de 60 athlètes de l'école avaient fait le déplacement pour porter haut les couleurs de l'école. Parmi les disciplines : football M, rugby F et M, basket M, tennis, équitation, badminton, tennis de table, athlétisme, escrime et volley. La réussite cette année-là fut la très belle performance de l'équipe féminine de rugby qui finit première ex-aequo avec l'équipe de Sup'Aéro, après un match nul en finale. Une belle équipe comme un signe précurseur du GOST et de l'engouement pour les sports collectifs féminins.

**CHALLENGE CENTRALE LYON 1994:
Nos Rugbywomen sont... ...FORMIDABLES !!!**

Vous aussi, vous perdrez la tête
le 21 Janvier 1956

EN ASSISTANT AU

BAL

de l'École Supérieure d'Optique
au Cercle Militaire, Place St-Augustin

Un peu d'histoire ...

Le journal du mois de mai 94 comporte quant à lui une grande annonce : le lancement du **CLUB MONTAGNE** !

Il s'adresse à tous ceux qui trouvent Paris « désespérément plat » : en proposant cordes, baudriers, mousquetons et cartes, le club Montagne organisait des randonnées dans les Alpes fin juin.

La Nepravda du mois de septembre 1997 porte sur la renaissance du club Astro en 1997. Le club qui devait exister auparavant, puis tombé en désuétude, renaît cette année-là. En possession du club, deux paires de jumelles, un 200mm, un Newton de 115mm et un spot d'observation apparemment impaire près de Boullay-les-Troux, dans la haute vallée de la Chevreuse.

Au programme, observation de Jupiter, Saturne, de la galaxie d'Andromède mais aussi fabrication d'un spectrographe !

Parmi les succès de la joyeuse bande, l'observation de l'éclipse de lune un 3 avril, qui attira près de cinquante personnes !

CLUB MONTAGNE : le retour

Des journaux tournés vers la recherche

Perpétuant une volonté ancienne née de l'excellence scientifique de l'Institut d'Optique, le Paraxial a à cœur de tenir au courant la communauté supopticienne des avancées que connaît le monde de l'optique.

Voici quelques exemples des événements scientifiques majeurs qui ont été narrés dans les pages des différents journaux qui se sont succédé.

Nous commençons par un article publié en 1966, intitulé « À propos du Prix Nobel », en réaction au Prix Nobel d'Alfred Kastler, reçu notamment pour la découverte et le développement du pompage optique.

Cet article fut écrit par André Maréchal, directeur de l'Institut d'Optique de 1968 à 1984, bien connu des 2A+, comme étant l'auteur du fameux « critère de Maréchal ».

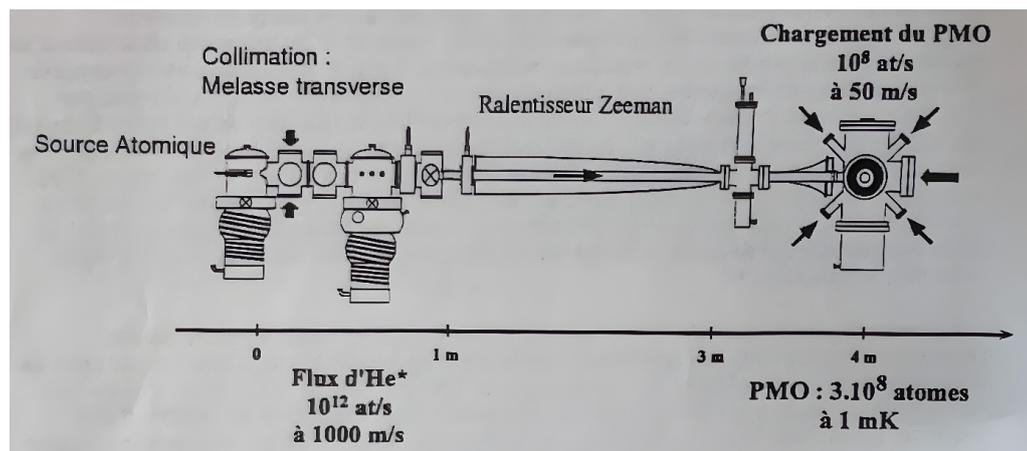
« L'année 1966 sera marquée d'une pierre blanche pour la physique française puisqu'après une longue attente un prix Nobel vient récompenser un ensemble de travaux d'une valeur exceptionnelle. Réjouissons-nous donc, mais essayons aussi d'en analyser la signification : cet événement important est-il bien la preuve de la réapparition de la physique française sur la scène internationale ? Pourquoi est-il venu récompenser des travaux en optique ? [...]

Rappelons tout d'abord aux plus jeunes de nos lecteurs que la deuxième guerre mondiale a porté un très grave préjudice au développement scientifique de notre pays : équipes disloquées, isolement presque total, absence de moyens matériels pendant plusieurs années ont souvent fait perdre courage aux jeunes scientifiques de l'époque. Fort heureusement, les années qui suivirent leur ont permis de voyager à l'étranger et de rétablir des contacts internationaux qui leur ont redonné confiance en leur montrant de nouvelles voies de recherches et le rôle de la recherche en tant que moteur de l'activité industrielle des pays modernes. [...]

Généralement peu enclins à se fixer définitivement à l'étranger, ces jeunes scientifiques se sont alors demandé à leur retour en France quelles réformes il conviendrait d'envisager pour adapter notre enseignement supérieur aux nécessités de la recherche moderne et des diverses activités scientifiques du pays. [...]

L'attribution récente de Prix Nobel en biologie puis en physique est la preuve de la qualité exceptionnelle de certains travaux français : on peut dire maintenant qu'après une période d'incertitude nous avons à nouveau retrouvé le niveau international, tout au moins dans certains domaines, et c'est là pour nos jeunes chercheurs un encouragement d'une valeur exceptionnelle.

Si la valeur de notre physique est ainsi reconnue, on peut maintenant se demander pourquoi l'optique a fait l'objet d'une telle distinction. Ne devait-on pas s'attendre plutôt à voir récompenser la physique nucléaire, la physique du solide, l'électronique, ... ? Disons tout d'abord qu'il s'agit en fait de travaux fondamentaux de physique atomique étudiés par voie optique ; ce n'est pas l'optique en elle-même mais plutôt son utilisation pour l'amélioration de nos connaissances de la mécanique atomique qui est à l'honneur : de nombreux phénomènes atomiques ou moléculaires ne sont en effet accessibles que par voie optique. Après une période d'éclipse où l'on a quelque peu délaissé l'étude de l'optique, voici maintenant un renouveau d'intérêt à son égard : l'invention du laser (couronnée elle aussi d'un prix Nobel) était d'ailleurs un prélude à cette réapparition et il y a lieu de penser que les informations que sont susceptibles de nous apporter les méthodes optiques sont loin d'être épuisées : l'astronomie a montré la richesse d'informations que l'on peut tirer de l'étude des ondes électromagnétiques, la physique n'en a pro-





Un peu d'histoire ...

ablement pas encore tiré tout le bénéfice.

Pour terminer, constatons que le Comité Nobel a tenu une fois de plus à récompenser un travail de caractère fondamental, travail qui a pu être mené à bien grâce à la qualité exceptionnelle d'un homme et de son équipe et qui a exigé de leur part une remarquable continuité d'effort. Loin de céder à la tentation de suivre toutes les possibilités qui s'offraient à eux, ces chercheurs ont surtout l'ambition de faire progresser l'état de nos connaissances : ils y ont réussi et sont aujourd'hui à l'honneur ; nous devons leur être reconnaissants de leur travail et remercier le Comité Nobel de son choix. »

Bien des années plus tard, la Nepravda revient sur l'une des réussites majeures des chercheurs de l'Institut d'Optique...

« Dans la nuit du 12 au 13 Février, l'équipe du Groupe Optique Atomique réussit à obtenir la première condensation de Bose-Einstein de l'Hélium.

Le groupe d'Optique Atomique du Laboratoire Charles Fabry de l'Institut d'Optique, une unité mixte de recherche CNRS, dirigé par Alain Aspect et Chris Westbrook, annonce dans le numéro de Science daté du 22 mars 2001, la première obtention d'un condensat de Bose-Einstein d'hélium métastable. À peine plus d'une semaine après l'annonce de cette nouvelle, une autre équipe de chercheurs français, dirigée par Michèle Leduc et Claude Cohen-Tannoudji, travaillant au Laboratoire Kastler-Brossel de l'École Normale Supérieure, également unité mixte de recherche CNRS, a pu elle aussi observer cette condensation. Après le rubidium, le sodium, le lithium en 1995, puis l'hydrogène en 1998, c'est donc le cinquième élément pour lequel est obtenue cette nouvelle phase gazeuse de la matière, prévue par Einstein et Bose en 1920, et dont les propriétés découlent directement des principes de base de la mécanique statistique quantique.

La grande originalité de l'hélium métastable est qu'il s'agit ici d'atomes dans un état électronique très excité pouvant libérer une énergie cinquante fois plus grande par unité de masse que les carburants les plus énergétiques. Ces atomes peuvent rester stables très longtemps lorsqu'ils sont isolés, mais se dés excitent instantanément au contact d'une surface, ou d'un autre atome, libérant une énergie 100 milliards de fois plus grande que ce qui serait nécessaire pour déstabiliser le condensat. Pourtant, bien que les atomes interagissent entre eux, cette dés excitation est bloquée dans le piège magnétique utilisé pour ces expériences, car tous les atomes ont leur spin aligné dans la même direction, celle du champ magnétique.

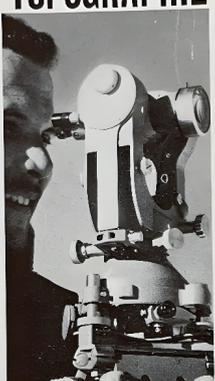
Les physiciens de l'Institut d'Optique ont tiré parti de cette énergie stockée dans les atomes, pour détecter les atomes un par un. Ceci leur a permis d'observer le phénomène de condensat sans ambiguïté avec un échantillon de quelques milliers d'atomes seulement. Ils pensent que cette nouvelle méthode de détection leur permettra également de réaliser des expériences d'optique quantique atomique, équivalent pour les atomes de l'optique quantique des photons (rappelons que cette discipline a conduit à des réalisations aussi utiles que les lasers et télécommunications par fibre optique, et qu'elle donne toujours lieu à des recherches futuristes, par exemple sur l'information quantique). »

WILD TOPOGRAPHIE MICROSCOPIE

HEERBRUGG

TOPOGRAPHIE
Niveaux-Théodolites
Tachéomètres
Photogrammétrie
Planimètres OTT - Compas

MICROSCOPIE
Microscopes de laboratoire
et de recherche.
Microtomes JUNG.
Filtres interférentiels BALZERS




WILD PARIS
86, route de St Cloud
92 RUEIL-MALMAISON
Tel : 967-71-00 - 967-73-00

La vie de l'école comme reflet de la société

Les événements qui ont traversé l'histoire ont également pu avoir une résonance au sein de l'école. Ainsi, le numéro de l'année 1968 comporte une mise au point rédigée par le directeur de l'Institut d'Optique en réaction à l'explosion étudiante qu'a connue Paris au cours du mois de mai de cette même année.

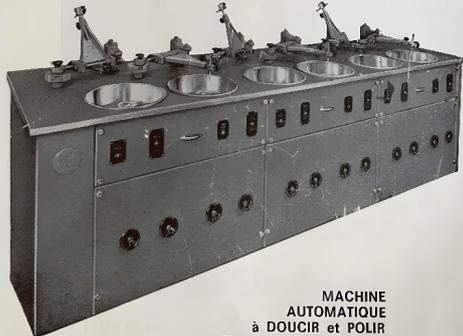
Le directeur annonce la création d'un comité au sein de l'école, composé de cinq professeurs et de cinq élèves, pour permettre une meilleure communication et coordination des sujets essentiels pour l'école.

Le directeur constate une faillite des cours magistraux qui n'attirent pas les élèves et souhaitent trouver un moyen de faire plus de physique d'une manière plus intéressante.

Les mots d'ordre du directeur sont dialogue et participation. Il souhaite avant tout plus de responsabilité de l'élève vis-à-vis de l'enseignement.

Cette restructuration s'accompagne d'un nouveau souffle pour l'association des Anciens : un fond de soutien est créé pour contribuer au financement des stages des élèves. Le directeur souligne également sa volonté de développer les voyages d'étude au Québec et aux États-Unis.

Etablissements SILVESTRE



**MACHINE
AUTOMATIQUE
à DOUCIR et POLIR**
6 Postes - Cuvettes de 400

LE PRE-SAINT-GERVAIS
38 bis, rue H.-Martin
Téléphone : 845-05-88

**MACHINES
A BRAS ARTICULEES
ET A PRESSION CONSTANTE**
(Cuvettes
de 160, 250, 320, 400, 500, 625)
pour travail et polissage
du verre, des sels minéraux,
métaux et plastiques
à 1 - 2 - 4 - 6 - 8 - 10 postes

SURFACES PLANES
CYLINDRIQUES
SPHÉRIQUES
Tours à pédales, Tours à moteur
Tours à ébaucher
Tours pour laboratoires

**MACHINES A PLATEAU DE 1 m
ET 1 m 50**

**MACHINES SPECIALES
MACHINES A NETTOYER
PAR ULTRA-SONS
OUTILS plans et sphériques**

Petites surprises...

Plus insolite, voici un texte littéraire écrit par un certain Riad... Si l'enquête ne peut attester l'identité complète de son auteur, il est presque certain que cet article publié en 1998 fut écrit par Riad Haidar, ancien directeur général adjoint à l'enseignement de l'IOGS alors élève en deuxième année...

« L'Opéra. Verdi.

J'étais là. J'étais seul - mais pas vraiment dans le fond, car je ne me sentais pas seul. Même j'avais une compagne : j'écoutais la musique parler, je l'écoutais discourir avec mon corps, lui jurer l'éternité, lui promettre de ne point mentir... Aussi je m'écoutais l'aimer. Je m'entendais lui répondre. Mais je ne montrais pas assez mon amour je crois, car à un moment :

« Qu'as-tu ? me dit-elle. Qu'as-tu ?

Ignorez-tu 'je vis', ignorez-tu 'pour toi' ? »

Un jeu de notes plus marqué que les autres me fit sursauter. J'eus un geste du buste, comme un rebond sur le rythme. La fièvre aussi, sur mes lèvres, contre mes tempes. Puis ce fut à nouveau le silence, l'accalmie : la musique se tut, elle s'éteignit. Bien sûr je ne l'entendais plus, bien sûr elle était partie. Pourtant elle vivait, pourtant elle vibrait toujours, il en restait un écho en moi. Et moi, moi, j'en tremblais encore.

Et elle : « Qu'as-tu ? »

Je ne répondis rien. J'écoutais. J'écoutais, subjugué par sa présence, hypnotisé par sa vérité, exalté plutôt. Mais meurtri aussi, jaloux au plus profond de moi : car je n'étais pas comme elle, je n'étais pas qu'harmonie, voyez-vous. J'étais différent, j'étais autre, alors même qu'à cet instant je désirais par-dessus tout lui ressembler.

Soudain, le musicien se pencha sur sa lyre, li lui arracha un cri, il fit gémir son violon, chanter sa guitare. Je le vis taper sur les touches, arracher les notes, je le vis faire pleurer son piano... et cependant c'était moi qui sanglotais. Et puis alors encore, un mot, un cri, une note, un papillon posé sur l'air. Et puis alors encore, une intrusion dans mon âme, une mainmise sur mes sens, une caresse sur mon cou. Et puis alors encore, je ne pouvais plus rien dire. Je ne pouvais plus rien faire... La musique m'enlevait, elle m'emportait et je bougeais les mains, et je tremblais des doigts.

Et de nouveau, ce cri :

« Ignorez-tu 'je vis', ignorez-tu 'pour toi' ? »

Je me retrouvai à genoux. Moi tout entier effondré sur ce 'je vis,' sur ce 'pour toi'. Et cette montée, cette terreur dans les notes, le jeu du violoniste, son bras bizarrement accroché à l'instrument, moi là écoutant, buvant ses gestes. La musique, cet empressément à mourir, cet empressément à ne plus être, que je ne comprenais pas. La note s'envolant, fugitive, s'élançant dans l'air, impatiente de vivre sous les doigts du musicien, impatiente de dire même si c'était pour la dernière fois, hâtive d'être même s'il fallait partir après - pour enfin « Ignorez-tu 'je vis', ignorez-tu 'pour toi' ? ».

Ta-ta ! Vers le ciel. Ta-ta ! Encore... Et decrescendo ta-ta.

Je n'en pouvais plus. Cependant je ne voulais pas qu'elle le sût. Et je me reculais dans l'ombre, je m'effaçais dans le noir. Alors, tout comme elle ne pouvait pas me voir, moi je ne l'apercevais plus. Mais qu'importait ! Je l'entendais encore, je l'écoutais toujours. Je la savais là. Pour la regarder, je n'avais qu'à tendre le cou. Qu'à basculer le buste. J'étais tout puissant. Tout puissant...

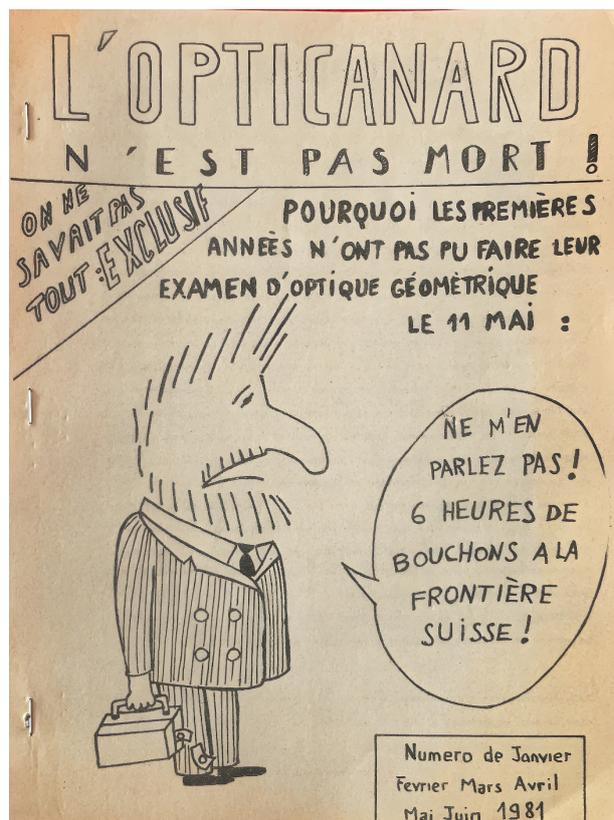
« ...mais à ma merci. »

Qu'avait-elle dit ?

Je me penchais de nouveau, je la regardais de nouveau, presque en colère de savoir qu'elle m'avait deviné. Je voulais... mais elle, encore, mais elle comme une amante qui ne se sentait plus reconnue de celui qui disait l'aimer, elle comme avant :

« Qu'as-tu ? me dit-elle. Qu'as-tu ?

Ignorez-tu 'je vis', ignorez-tu 'pour toi' ? » ■



Les événements du mois du Décembre

Janvier 2024

Agenda de la vie associative

- BDE
- BDS
- BDA
- Autres

16 Janvier Crazy Tiger
Soirée de liste des Fort Boyiogs

17 Janvier Présentation des Campagnes BDA
En amphi à partir de 18h

18 Janvier Wonder Par'Tea
Soirée de liste des Wonderiogs - dress code : Reine Rouge/Reine blanche afin de pimenter encore plus cette soirée !

24 Janvier Débat des prez

25 Janvier Optibar de Reveal
Alors, qui des Fort Boyiogs ou des Wonderiogs va l'emporter ?

Jusqu'au 31 Janvier Appel à mandat du Paraxial
N'oubliez pas de nous écrire si vous voulez faire partie de l'équipe cette année !

SupOptique et Saint Étienne

Bonjour la Compagnie,

Nous savons à quel point le choix des sites n'est pas facile : nous y sommes passés ! S'intéresser aux spécialités des sites est essentiel pour bien vivre sa deuxième année.

C'est donc avec joie que nous vous proposons une petite page de présentation du Site de Saint-Etienne.

Pour faire simple, Saint-Etienne c'est : des appartements à prix imbattables, des trams qui traversent toute la ville, un petit campus tout mignon, une promo familiale.

La vie étudiante regorge de plus de 30 000 étudiantes et étudiants et un bon paquet de bars : on ne cite plus la Rue des Martyrs de Vingré qui est, en plus d'être exclusivement piétonne, remplie de bars et de restaurants en tout genre pour que vous puissiez passer vos meilleures soirées.



Bref, un coin de la France très agréable et rempli de bons moments à passer entre potes. Et en plus de ça, les villes, les montagnes et les villages alentour ne sont à même pas 1 h de la gare principale de Sainté : la fête des Lumières à Lyon, fête médiévale au Puy-en-Velay, des levés de Soleil sur le haut des montagnes.

Pour ce qui est des cours, vous allez retrouver les profs les plus passionnés de Supop, avec une grande gentillesse et l'envie de vous transmettre ce qu'ils savent. De même pour la FIE où vous avez 2 coaches personnalisés pour vous !

Nous serons donc ravis de vous accueillir mi-janvier, élèves et professeurs, pour vous faire découvrir le site de Saint-Etienne. Vous aurez l'occasion de faire un tour dans les colocs et d'aller au bar pour vous faire un premier aperçu de la ville.

Nous espérons que ce petit texte vous aura donné un bon avant goût de Sainté et nous sommes impatients de vous accueillir :).

PS : Un petit carnet a été écrit avec plein d'informations sur le site de Saint-Etienne et toutes les pépites qui vous donneront envie de venir sur ce magnifique site.

Bisous des respos Sainté : Le Daron et Amber ■

SupOptique et Bordeaux

Pour Bordeaux, c'est tout aussi simple, c'est comme Palaiseau, sauf que t'enlèves tout, tu mets le sud, une vraie ville animée avec de nombreux bars comme Télécom mais x10, restaurants mais pas que le Food Asia et la mer pour surfer et se détendre, comme le lac de l'X mais en mieux. Autant vous dire qu'on était un peu dépaycé à notre arrivée.

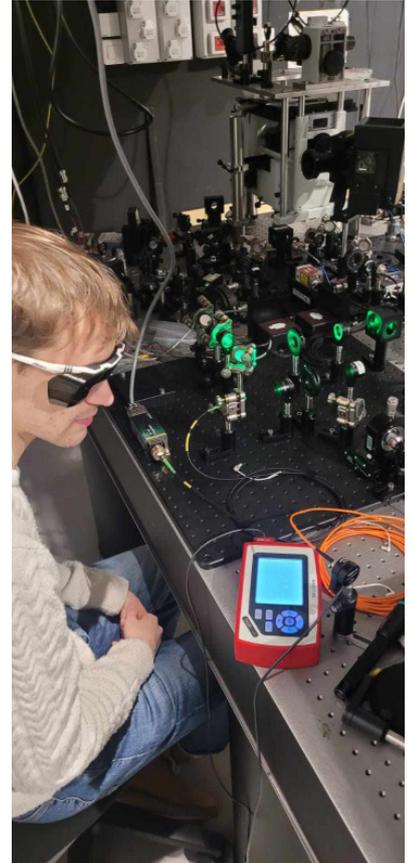
Heureusement les professeurs ont su nous ramener dans notre élément, on mange photonique, on dort photonique et on respire photonique. Et ça vaut le coup, on utilise toutes nos connaissances dans des projets passionnants : Lentille Vortex, Centres NV, création d'un nuage d'atomes froids, solitons dans une fibre et exploration du passé par stéréophotographie. Et ça c'est que ceux que nous avons choisi il y en avait plein d'autres. Pour vous dire, en arrivant au forum de la photonique les entreprises n'avaient plus rien à nous apprendre tant les sujets sont d'actualité. En plus les cours fonctionnent par mineures, vous pouvez choisir ce qui vous plaît ! Oui, tu peux enlever l'informatique si tu as envie et faire de la quantique à la place si tu as envie ou pas si tu n'as pas envie (oui c'est vraiment en fonction de tes ENVIES).

Il faut bien passer du bon temps quand même ? Nous traitons ce problème suivant trois grands axes :

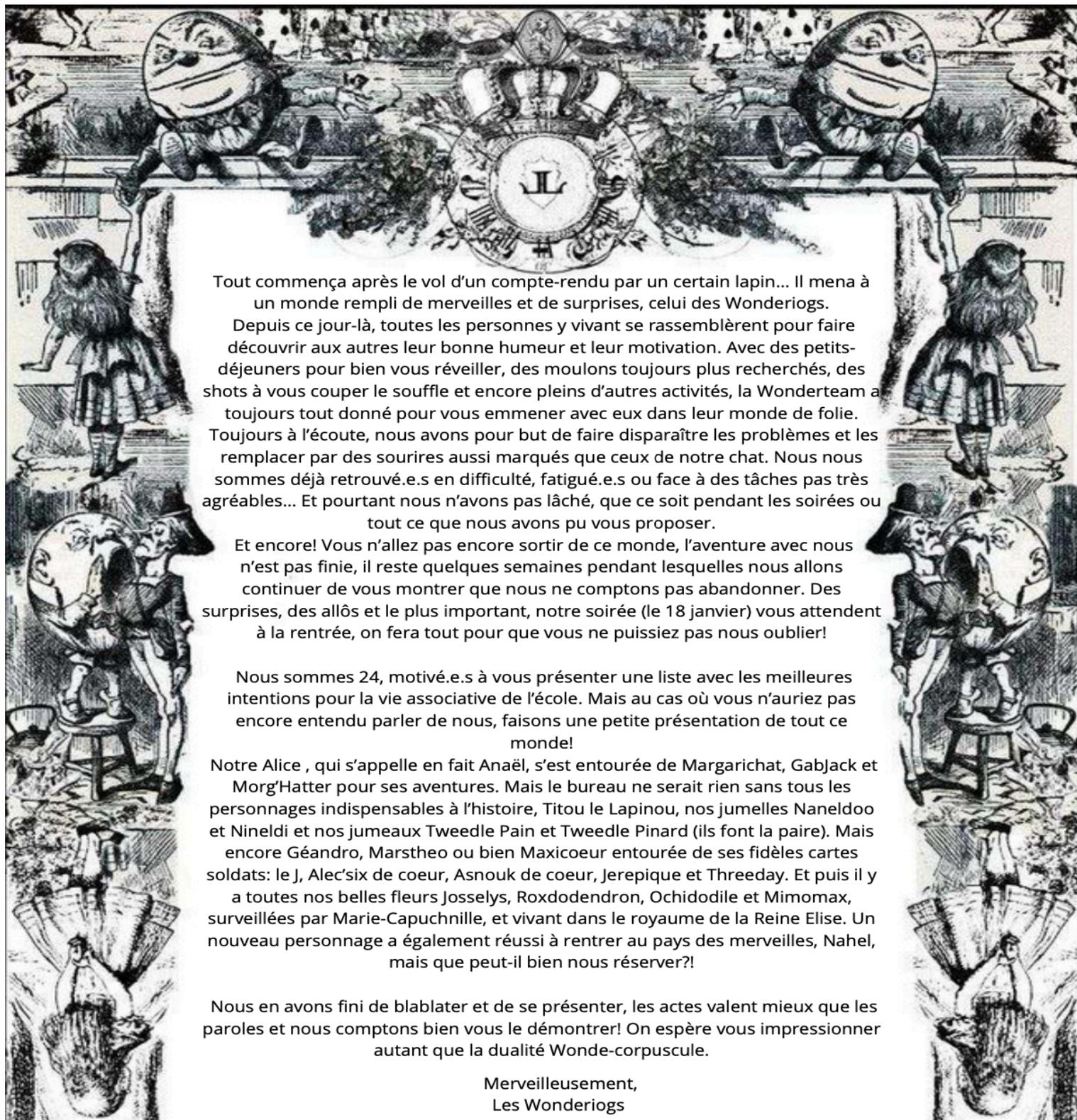
- La Place de la Victoire (2 pintes et un saucisson)
- La rue Sainte Catherine (mention spéciale au speed rabbit)
- Les appartements (colocs pour les grands rendez-vous, plus petit pour plus d'intimité)
- Bonus : l'Iboat pour les vaillant.es

Pour notre part on a organisé une série d'apéros presque parfaits, un WEIB d'anthologie et même une dégustation de vin (d'ailleurs suivez nos aventures sur instagram : bord'optiverre) ! On est qu'en décembre ! Mais bon, si vous êtes encore réticents, venez vérifier par vous-mêmes pendant les visites des sites, bisous du pays des arc-en-ciels.

PS : pour plus d'informations et en temps réel vous pouvez contacter les supers respos sites (Justine Brundu, Henri Le Corre) ■



Présentation des listes : Wonderiogs



Tout commença après le vol d'un compte-rendu par un certain lapin... Il mena à un monde rempli de merveilles et de surprises, celui des Wonderiogs.

Depuis ce jour-là, toutes les personnes y vivant se rassemblèrent pour faire découvrir aux autres leur bonne humeur et leur motivation. Avec des petits-déjeuners pour bien vous réveiller, des moulons toujours plus recherchés, des shots à vous couper le souffle et encore pleins d'autres activités, la Wonderteam a toujours tout donné pour vous emmener avec eux dans leur monde de folie. Toujours à l'écoute, nous avons pour but de faire disparaître les problèmes et les remplacer par des sourires aussi marqués que ceux de notre chat. Nous nous sommes déjà retrouvé.e.s en difficulté, fatigué.e.s ou face à des tâches pas très agréables... Et pourtant nous n'avons pas lâché, que ce soit pendant les soirées ou tout ce que nous avons pu vous proposer.

Et encore! Vous n'allez pas encore sortir de ce monde, l'aventure avec nous n'est pas finie, il reste quelques semaines pendant lesquelles nous allons continuer de vous montrer que nous ne comptons pas abandonner. Des surprises, des allô et le plus important, notre soirée (le 18 janvier) vous attendent à la rentrée, on fera tout pour que vous ne puissiez pas nous oublier!

Nous sommes 24, motivé.e.s à vous présenter une liste avec les meilleures intentions pour la vie associative de l'école. Mais au cas où vous n'auriez pas encore entendu parler de nous, faisons une petite présentation de tout ce monde!

Notre Alice, qui s'appelle en fait Anaël, s'est entourée de Margarichat, GabJack et Morg'Hatter pour ses aventures. Mais le bureau ne serait rien sans tous les personnages indispensables à l'histoire, Titou le Lapinou, nos jumelles Naneldoo et Nineldi et nos jumeaux Tweedle Pain et Tweedle Pinard (ils font la paire). Mais encore Géandro, Marstheo ou bien Maxicoeur entourée de ses fidèles cartes soldats: le J, Alec'six de coeur, Asnouk de coeur, Jerepique et Threeday. Et puis il y a toutes nos belles fleurs Josselys, Roxdodendron, Ochidodile et Mimomax, surveillées par Marie-Capuchnille, et vivant dans le royaume de la Reine Elise. Un nouveau personnage a également réussi à rentrer au pays des merveilles, Nahel, mais que peut-il bien nous réserver?!

Nous en avons fini de blablater et de se présenter, les actes valent mieux que les paroles et nous comptons bien vous le démontrer! On espère vous impressionner autant que la dualité Wonde-corpuscule.

Merveilleusement,
Les Wonderiogs



Votre future liste
préférée...



prête à vous
emmener au pays des
merveilles ✨

Présentation des listes : Fort Boyiogs

Mon cher Fouras,

Une éternité s'est écoulée depuis que nous nous sommes quittés pour que je crée le nouveau fort, à l'Institut d'Optique. Je t'annonce que tu peux être fier de moi ; le Fort Boyiogs a eu plus de succès que ce que j'escomptais. Les candidats ont défilé et se sont surpassés ! Le public a adoré et nous croulons sous les commandes des goodies : les lunettes de soleil Fort Boyiogs qui te font voir la vie de toutes les couleurs.

Mais tu dois sûrement être très curieux de savoir quels exploits ont accompli nos héros du Fort. Et bien tiens-toi bien !

Ils ont d'abord remporté les ESOS BDE, illustre tournoi dans lequel ils ont affronté de mystérieuses créatures venues tout droit du monde imaginaire d'Alice au Pays des Merveilles.

Ils ont ensuite enchainé avec des semaines intenses, rythmées par de longues heures de préparation de risotto, de mousse au chocolat, de crêpes, de poke-bowls, et de longues distributions pour une foule affamée d'ingénieurs supopticiens. Ils ont affronté des piles inhumaines de vaisselle mais ils ont vaincu !

Ils ont voyagé aux confins du monde pour dénicher les fruits les plus exotiques et des alcools de toutes sortes : de quoi réchauffer les cœurs les plus froids ! Ils ont rempli des tonneaux de cocktails, pour cette même foule déshydratée.

Ils ont même plongé dans l'univers de Jumanji ! Malheureusement le public, ce soir-là, n'était pas au rendez-vous : sûrement une pénurie de pop corns ou peut-être... un léger goût de brûlé...

De longues nuits durant, ils ont construit leur bar, le bar de Fort Boyiogs : je les ai entendus scier, clouer, couper, scotcher, peindre. Et je dois t'avouer, que s'ils sont courageux, ce sont aussi des artistes.

Finalement, nos valeureux combattants se sont retrouvés à la Grande, la Fameuse, la Palpitante DZT. Ils ont protégé un mur des assauts de ces créatures agitées qu'on nomme « les K-tr-A ». Ils les ont hydratées. Ils les ont nourries de croque-monsieurs (il paraît que ça les calme). Ils les ont empêchées de dépasser les barrières.

Ils ont fini cette première série d'épreuves soudés et ... leurs cheveux rougis par leur vaillante leadeuse. Ils sont prêts à se battre pour la suite. Et ils fourmillent d'idées pour amuser et satisfaire ce public toujours plus nombreux.

Viens faire un tour au Fort Boyiogs, Fouras ! Je t'attends et ta paire de lunettes de soleil aussi ; nos guerriers m'ont dit qu'ils venaient d'en fabriquer une série. Ils sont vraiment dignes de jurer avec nous : toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort !

Félinement,

Le Père Rouras





De la légèreté du sens

Avez-vous remarqué que « sens » est constamment utilisé comme un mot dont la fin lui est propre ? « Et le sens ? » bâcle tout débat, « Le sens de la vie » promet le bien-être et le développement personnel, « Notre relation n'a plus de sens » conclut la tirade que t'a faite ton ex-conjoint au moment de te quitter.

Je ne vais pas être comme Kundera, nihiliste, énorme humoriste, qui accepte complètement cette absurdité, et qui même joue avec, et qui se fout profondément de nos gueules, en créant des personnages tout comme soi, qui n'ont aucun sens.

Je refuse d'accepter ce manque de sens comme une fatalité. Certes, il est toujours là, cet objet qui contamine nos conversations, nos entourages, nos médias. À la limite si on en rigolait, tout irait bien. On donnerait un sens à ce manque de sens en lui accordant son « manque de ». Mais autour de moi je perçois un manque de sens substantiel, non-remarqué, coagulant, et invasif.

Je déteste quand les gens chantent Bella Ciao, à une soirée, dans le métro, au restaurant. Objet d'une telle beauté qui devient si dépourvu de sens. On fredonne dans le vide, on fredonne une illusion sonore dans notre cerveau, et elle nous pousse à répéter et à répéter. Il y a certes une certaine facilité à se laisser submerger par ces belles sonorités italiennes, du sud de la Sicile, chargées de sensualité, qui renvoient au corps, à la beauté de la chair. En fredonnant, tombe une bombe nucléaire sur la mémoire des milliers d'italiens émigrés, torturés, tués lors de la dictature.

Je parle comme une vieille schnock, à détester la réinvention de la jeunesse de cette petite mélodie entraînante, qui s'accroche à nos langues comme un chewing-gum qui cherche à être maché encore et encore, malgré son manque de goût.

La vérité c'est que je ne le supporte pas. Je vous suis sincère : quand témoin de cette aberration, mon esprit se retourne et se retourne, en vain j'essaye d'apaiser mon âme : « ce n'est qu'une chanson », mais je reste inquiète, je recherche constamment le côté frais de l'oreiller, et le repos n'arrive jamais.

J'en pourrais faire une longue étude. Personne en serait étonné, si pour sujet de dissertation je vous donnais : la chanson, la mélodie, véhicule d'idéaux, régimes, résistances, obéissances et révolutions.

Mais moi j'écrirais en troisième partie : qu'en est-il de la chanson absurde, conne, idiote, une mélodie comme une autre, des paroles sans queue ni tête, aucun travail musical autre que des basses, des la des si et des sol à la coutume occidentale la plus basique, avec questionnement, répétition et réponse ?

Enfin, je suis bien malgré moi classiste, car je m'y prends si fort à ces chansons populaires qui sont redondantes au point d'y perdre ce que j'intitule le sens. Dans le fond, je peux vanter et crier de toutes mes forces mon appartenance au lyrisme, je reste du peuple, et il m'arrive d'ado-

rer une chanson avec une mélodie visqueuse, agréable, enjôleuse.

Je me reconforte, je me dis intègre, en disant que ce type d'art a un sens dans son « manque de ».

Mais il m'est insupportable de mélanger les deux, et les sentir tous les deux au même titre - comment comparer Silvio Rodriguez, Joan Baez, Georges Brassens.

Et en quoi pourrais-je revendiquer connaître la sincérité et la nature des émotions déposées dans l'art, destinées à atteindre l'esprit ? Personne, et pourtant je le fais quand même. Je n'arrive pas à m'en empêcher.

Un vrai compositeur de sens est un poète.



L'ART POËTIQUE.

CHANT PREMIER.

Dans ce premier Chant, l'Auteur donne des règles générales (mais ces règles n'appartiennent point si proprement à la Poésie, qu'elles ne puissent aussi être prescrites ailleurs dans les autres genres de Vers. Une courte digression résume l'histoire de la Poésie Française, depuis Vellus jusqu'à Malherbe.



EST en vain qu'au Parnasse un temeraire
Auteur
Pense de l'Art des Vers atteindre la hauteur.
S'il ne sent point du Ciel l'influence secrète,
Si son Astre en naissant ne l'a formé Poète,

REMARKES.

Vers 1. *C'est en vain qu'au Parnasse, &c.]*
On ne peut être Poète sans génie. M. Despreaux plein de cette maxime, en fin le fondement de toutes les règles.

Vers 6. *Pour les Phébus et fureur, &c.]*
Hes, de *Art poët.* v. 334.

Tu nihil exorâ dâci, faciesse Almericâ.

Vers 11. *Et consulez long-temps votre esprit & vos forces.]* Horace, *Art Poétique*, v. 38.

Sanctus maroniam refert, qui scribitis, & quare

Perdatis & vesfare deo quod forte vobis
fit.

Quid valiant homines.

Vers 11. *Aussi, Tâc auréolâ.]* Saint Amant, Auteur du *Messe jaqué*. Il s'écrit formé, selon M. Despreaux, du mot latin



Retour sur Décembre

Revue Photo
par le



Une nouvelle promo
sortie de Supop





Le Gala 2023



N'oubliez pas les
photons!

Binaire : Le but du jeu est de remplir la grille avec des 0 et des 1. Il est impossible d'avoir plus de deux 0 ou 1 à la suite. Sur chaque colonne et chaque ligne, il y a le même nombre de 0 et de 1. Enfin, 2 lignes ou 2 colonnes ne peuvent pas être identiques.

	1					0		1			0
1					0						0
		0				0	0				0
								1			
	0								1	1	
				0					1		
			0	0			0				
0			0		0					0	
	0	0		1						0	
		0		1		0					1

L'équipe du Paraxial espère que vous avez apprécié votre lecture. Destiné aux étudiant·e-s, chercheurs·euses, ingénieur·e-s et membres du personnel, ce mensuel ne saurait exister sans vous ! Le Paraxial vous invite donc à partager vos remarques, ressentis, suggestions ou conseils.

Une place dans le Paraxial pour faire rayonner votre entreprise/association ? Ou des envies d'écrire, qui vous empêchent de finir vos nuits ?

Toutes les raisons sont bonnes pour nous contacter à : **leparaxial@institutoptique.fr**

Vous pouvez également nous retrouver sur notre site internet ou sur les réseaux sociaux :



@le_paraxial



Le Paraxial



leparaxial.fr

L'énigme (difficile) : Essayer de répondre l'énigme suivante (vous pouvez vous aider du tableau): de combien de temps ont besoin ces cinq personnes pour construire leur piscine ? Combien cela leur a coûté, et comment est leur piscine ?

Les indices

- 1] Cyril a mis 2 mois de plus qu'Isabelle pour construire sa piscine mais deux de moins que Cathy qui n'a pas une piscine couverte.
- 2] La personne qui a une piscine en L à dépensé 5000€ de plus que Karine mais a mis un mois de moins que la personne dont la piscine est basique.
- 3] La personne qui a mis six mois a dépensé 10000€ de plus que Eric mais 10000€ de moins que la personne ayant une piscine circulaire.
- 4] La personne qui a dépensé 45000€ à mis un mois de moins que celle qui a dépensé 25000€.

En espérant n'oublier personne, l'équipe du Paraxial souhaite remercier tous ses membres ainsi que toutes les personnes qui ont permis l'élaboration de ce seizième numéro.

Crédits :

- **Directrice de publication :** Hermine Hamard (P24)
- **Rédacteur.rice en chef :** Hannah Engler, Maurice Mannoni (P25)
- **Responsable stratégie & prospection :** Maxime Laurendin (P25)
- **Pôle Communication :** Nathan Lagoutte (P26), Julie Guyot (P26), Gabriel Morel (P26)
- **Mise en page et édition :** Dorian Mendes (P26), Julie Guyot (P26), Maxime Laurendin (P25)
- **Directeur des Services Informatiques :** Alexis Corbillet (P25)

Pour ce numéro en particulier :

- **Rédaction :** Maurice Mannoni (P25), Bordeaux & Saint-Etienne, Les Wonderiogs & Les Forts Boyiogs, Lola Deygout (P25)
- **Cartoons :** Léa Viard (P25), Gabriel Morel (P26)
- **Jeux :** Dorian Mendes (P26)

Remerciements :

- Le Bureau des Elèves de l'Institut d'Optique
- L'Association des Alumni de l'Institut d'Optique
- Opto Services, la Junior-Entreprise de l'Institut d'Optique
- SupOptique Art Production (SOAP)
- Graça Martins, pour son aide à la reprographie

Le Paraxial, 2 Av. Augustin Fresnel, 91120, Palaiseau, France

		Propriétaire					Forme					Prix				
		Cathy	Cyril	Eric	Isabelle	Karine	Basique	En L	Circulaire	À vagues	Couverte	25 000 €	30 000 €	35 000 €	40 000 €	45 000 €
Durée	4 mois															
	5 mois															
	6 mois															
	7 mois															
	8 mois															
Prix	25 000 €															
	30 000 €															
	35 000 €															
	40 000 €															
	45 000 €															
Forme	Basique															
	En L															
	Circulaire															
	À vagues															
	Couverte															

Sudoku : On ne le présente plus...

L'objectif du sudoku est de remplir l'intégralité des cases vides de la grille en respectant la règle suivante : chaque ligne, chaque colonne, chaque bloc de 9 cases délimités par des lignes en gras doit contenir tous les chiffres allant de 1 à 9, une et une unique fois.

5				3				1	9
	9							3	
8		3	2	4	9	5			
1		9		8				7	
				5	7		8	9	3
	7			9					
	3		9		4			8	2
	8							3	
	2	7		6	8	1			

